

Trois-Rivières. — 17 mai. Je souffrais beaucoup d'un mal dans le côté droit. Ce mal se faisait aussi sentir dans l'estomac, gênait ma respiration et me paralysait le bras droit. Comme je suis obligée de travailler, je demandais avec ferveur au bon Dieu de me guérir ou de m'inspirer quelque remède efficace. Après deux jours de souffrances, l'idée me vint de me recommander au bien-aimé Frère Didace. Aussitôt j'appliquai son image sur la partie la plus affectée et je promis de réciter vingt fois la prière qu'il y a sur cette feuille. A l'instant même, ma respiration devint facile, et mes douleurs diminuèrent. Après quelques minutes, je me sentis bien. Alors dans ma joie je dis à mon mari et à mes enfants : Je suis guérie par le Frère Didace.

Depuis quinze jours que cela s'est passé je n'ai ressenti aucun vestige de mon mal. Je suis heureuse de rendre ce témoignage public de reconnaissance au bien-aimé Frère Didace en qui j'ai à présent une très grande confiance.

DAME A. B.

S. Luc. — 2 juin. Action de grâces au bon Frère Didace pour la paix et l'union d'une famille.

J. C. COALLIER, *Ptre Curé.*

Beauharnois. — 3 juin. Il y a un mois, quelques jours après une neuvaine au bon Frère, était obtenue une grâce temporelle.

O. M.

Portneuf. — 18 juin. D'après l'avis de mon confesseur je viens accomplir ma promesse de publier la bonté du Frère Didace qui m'a délivré d'un état de faiblesse tellement grand que je m'attendais à mourir.

J. R., *tertiaire.*

S. Joseph de Lévis. — 21 juin. Je vous supplie de faire publier, selon que je l'ai promis, le soulagement d'une maladie bien douloureuse après une neuvaine en l'honneur du bon Frère Didace.

UNE TERTIAIRE

Montréal. — 22 juin. Je souffrais l'un névralgie depuis quatre mois. Ayant fait une neuvaine au cher Frère Didace, je me trouve complètement guérie. Je profite de mon voyage de la mission de Worcester à Montréal pour faire relater ce fait et témoigner de ma confiance au bon Frère Didace.

Sr. Ste HEDWIG, *des Sœurs Grises.*